

**L'ordre de la charité (I)** Michael S. Sherwin, o.p.  
 Printemps 2020  
 Lundi 10h - 12h  
 Mardi 11h - 12h

1

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**L'ordre de la charité**

« Il m'a fait entrer dans le cellier, et il a ordonné en moi la charité. »  
 (« εισαγάγετέ με εις οικον του οίνου τάξατε ἐπ' ἐμὲ ἀγάπην » /  
 « introduxit me in cellam vinariam ordinavit in me caritatem ») Cant. 2.4

« Il emploie une formule heureuse 'ordonnez', car très souvent l'amour de la plupart des gens est mal ordonné. Ce qu'ils doivent aimer en premier lieu, ils l'aiment en second : ce qu'ils doivent aimer en deuxième lieu, ils l'aiment en premier . . . et chez la plupart des gens l'ordre de l'amour est bouleversé. Mais l'amour des saints est 'ordonné'. »  
 Origène  
*Homélie ii sur le Cantique des Cantiques* (PG 13,36-56).

2

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**L'ordre de la charité** ST II - II 26 . 1 - 13

- Qui doit être aimé de plus?
  - Nous-même ou notre prochain?
    - Notre âme plus que notre prochain
    - Notre prochain plus que notre corps
  - Notre famille ou nos amis?
  - Notre famille ou un pauvre?
  - un amis ou un inconnu?
  - Un membre de notre famille ou un saint?
- Quel est le bien que nous voulons pour les aimés?

3

---

---

---

---

---

---

---



---

---

---

**S. Augustin et charité**  
*(De doctrina christiana)*

- Les soucis principaux de S. Augustin
  1. – Revendiquer que Dieu doit être aimé d'abord et surtout
  2. – Montrer qu'il y a un ordre propre à la charité concernant ses objets :
    - Dieu
    - Nous-mêmes (nos âmes) *selon notre Vie spirituelle*
    - Nos prochains (leurs âmes) (les anges; les ennemis, les familiaux)
    - Nos corps *Vie temporelle*
- Mais une question :
  - Qui doit être aimé plus?
    - Les saints ou les membres de notre famille? (parents, enfants)
    - Nos ennemis ou nos enfants?

4

---

---

---

---

---

---

---

---



---

---

**Doit-on aimer Dieu plus que le prochain?**

« L'amour de charité tend vers Dieu comme vers le principe de la béatitude, dont la communication fonde l'amitié de charité. Il s'ensuit que, dans les choses qui sont aimées de l'amour de charité, il y a un certain ordre, selon leur relation au premier principe de cet amour, qui est Dieu. » ST II-II 26.1

« Toute amitié regarde principalement l'objet où se trouve principalement le bien sur la communication duquel elle est fondée; . . . Or, l'amitié de charité est fondée sur la communication de la béatitude, qui réside essentiellement en Dieu comme dans son premier principe, d'où elle dérive en tous les êtres qui sont aptes à la posséder. C'est donc Dieu qui doit être aimé de charité à titre principal et par-dessus tout; il est aimé en effet comme la cause de la béatitude, tandis que le prochain est aimé comme participant en même temps que nous de la béatitude. » ST II-II 26.2

5

---

---

---

---

---

---

---



---

---

---

**Doit-on aimer Dieu plus que soi-même?** ST II-II 26.3

- Au niveau de la nature
  - Toutes les créatures naturellement et de leur propre manière aiment Dieu plus qu'elles-mêmes avec un amour naturel
    - parce que dans un tout, chaque partie aime naturellement le bien commun de ce tout plus que son bien propre et particulier et cela se manifeste dans l'activité des êtres: chaque partie en effet a une inclination primordiale à l'action commune qui se propose l'utilité du tout.
  - Nos premiers parents dans l'intégrité de leur nature (natura integra) avant la chute, aimaient Dieu plus que toute chose et plus que soi-même
  - Après la chute, l'homme dans la nature déchue aime son bien particulier plus que Dieu et le bien commun. (voir ST I-II 109.3)
- Au niveau de la grâce
  - Avec le don de la grâce et l'amitié avec Dieu qu'elle établit, la nature est guérie et élevée.
  - La charité donc nous incline à aimer Dieu, qui est le bien commun de tous, plus que nous-même.

6

---

---

---

---

---

---

---


---

---

---

**La charité pour nous-même et le prochain** ST II-II 26.4-5

- **Au niveau de sa nature spirituelle**
  - L'homme s'aime soi-même lorsqu'il s'aime selon sa nature spirituelle.
  - Sous ce rapport l'homme est tenu de s'aimer, après Dieu, plus que quiconque (plus que tout prochain).
  - L'homme ne doit pas, pour préserver son prochain du péché, encourir soi-même le mal du péché, qui contrarierait sa participation à la béatitude.
- **Au niveau de sa nature corporelle**
  - Nous devons aimer le bien spirituel de notre prochain plus que nos propre corps
  - Nous devons donc être prêt à mourir pour le salut ou même pour le développement spirituel de notre prochain (par ex., les martyres, les missionnaires)



7

---

---

---

---

---

---

---


---

---

---

**Doit-on aimer tel prochain plus qu'un autre ?** (ST II-II 26.6)

- **L'avis de saint Augustin**
  - « On doit un égal amour à tous les hommes; mais comme il nous est impossible de faire du bien à tous, il faut consacrer de préférence nos services à ceux qu'en raison, des temps, des lieux, ou de toute autre circonstances, le sort nous a en quelque sorte plus étroitement unis. »  
*De Doctrina christiana* I.XXVIII.29
- **Voici la formulation de cette position par saint Thomas :**
  - « Certains en effet ont dit que tous ceux qui sont notre prochain doivent être aimés également quant aux sentiments d'affection, mais non quant aux effets extérieurs. Ils estiment que l'ordre de la charité doit s'entendre des bienfaits extérieurs, que nous devons procurer à nos proches plutôt qu'aux étrangers, et non de l'affection intérieure, que nous devons accorder également à tous, même à nos ennemis. » ST II-II 26.6



8

---

---

---

---

---

---

---


---

---

---

**Doit-on aimer tel prochain plus qu'un autre ?** (ST II-II 26.6)

- **L'avis de saint Thomas**
  - « Mais cette opinion [de S. Augustin!] n'est pas raisonnable. »
  - L'affection de la charité, qui est une inclination de la grâce, n'est pas moins bien ordonnée que l'appétit naturel, qui est une inclination de la nature; car l'une et l'autre de ces inclinations procèdent de la sagesse divine.
  - Or nous voyons que, dans les réalités naturelles, l'inclination de la nature est proportionnée à l'acte ou au mouvement qui convient à la nature de chaque être.
  - Il faut donc que l'inclination de la grâce, qui est l'affection de la charité, soit proportionnée aux actes qui doivent être produits à l'extérieur, de telle sorte que nous ayons des sentiments de charité plus intenses pour ceux à l'égard desquels il convient que nous soyons davantage bienfaisants.  
ST II-II 26.6



9

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Doit-on aimer tel prochain plus qu'un autre ? (ST II-II 26.6-13)

- Un principe: on ne peut pas donner une réponse universelle qui est valable pour toute situation. Il faut avoir la vertu de la sagesse pratique (*prudentia*)
- Mais, les jugements de la sagesse pratiques suivent des principes fondés sur la nature de l'amitié et les catégories des biens auxquelles nous participons:

Intensité de notre amour

« quantité » du bien voulu

- Ceux qui sont plus proche de nous, nous les aimons avec plus d'intensité affective.
- Ceux qui sont plus proche de Dieu (plus saints), nous voulons un plus grand bien pour eux : une participation plus profonde dans la gloire de Dieu.

10

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

### Thérèse de Lisieux et les degrés de grâce

« Longtemps je me suis demandé pourquoi le bon Dieu avait des préférences, pourquoi toutes les âmes ne recevaient pas un égal degré de grâces, . . . je me demandais pourquoi les pauvres sauvages, par exemple, mouraient en grand nombre avant d'avoir même entendu prononcer le nom de Dieu... Jésus a daigné m'instruire de ce mystère. »

*Histoire d'une âme,*  
Manuscrit A Folio 1 et 2.

11

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

### Thérèse de Lisieux et les degrés de grâce

« Il a mis devant mes yeux le livre de la nature et j'ai compris que toutes les fleurs qu'Il a créées sont belles, que l'éclat de la rose et la blancheur du Lys n'enlèvent pas le parfum de la petite violette ou la simplicité ravissante de la pâquerette... J'ai compris que si toutes les petites fleurs voulaient être des roses, la nature perdrait sa parure printanière, les champs ne seraient plus émaillés de fleurettes...»

*Histoire d'une âme,*  
Manuscrit A Folio 2

12

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

**Thérèse de Lisieux et les degrés de grâce**

« Ainsi en est-il dans le monde des âmes qui est le jardin de Jésus. Il a voulu créer les grands saints qui peuvent être comparés aux Lys et aux roses ; mais il en a créé aussi de plus petits et ceux-ci doivent se contenter d'être des pâquerettes ou des violettes destinées à réjouir les regards du bon Dieu lorsqu'Il les abaisse à ses pieds. »

*Histoire d'une âme,*  
Manuscrit A Folio 2




13

---

---

---

---

---

---

---



---

**Doit-on aimer son fils plus que son père? ST II-II 26.9**

« D'abord, c'est Dieu qui doit être aimé, ensuite les parents, puis les enfants, enfin les familiers. » Origène *Homélie ii sur le Cantique des Cantiques*

• Le degré de l'amour peut s'apprécier de deux manières.

- 1) Par rapport à l'objet aimé : on doit aimer davantage ce qui représente un bien plus excellent et ce qui a le plus de ressemblance avec Dieu. De la sorte, le père doit être aimé plus que le fils, parce que nous aimons notre père au titre de principe, et que le principe représente un bien plus éminent et plus semblable à Dieu.
- 2) Par rapport au sujet qui aime : on aime davantage celui auquel on est plus uni. A ce point de vue, le fils doit être plus aimé que le père. Aristote donne quatre motifs:
  - 1) Parce que les parents aiment leurs enfants comme étant quelque chose d'eux-mêmes, alors que le père n'est pas quelque chose du fils, ce qui fait que l'amour du père pour son fils se rapproche davantage de l'amour qu'il a pour lui-même.
  - 2) Parce que les parents savent mieux quels sont leurs enfants que l'inverse.
  - 3) Parce que le fils est plus proche de son géniteur, dont il est en quelque sorte une partie, que le père lui-même ne l'est de son fils, pour qui il est un principe.
  - 4) Parce que les parents ont aimé depuis plus longtemps, car le père commence tout de suite à aimer son fils, tandis que le fils ne commence à aimer son père qu'après un certain temps.

14

---

---

---

---

---

---

---

---



**L'homme doit-il aimer son épouse plus que ses parents ?**

• le degré de l'amour se prend et de la nature du bien, et de l'union à celui qui aime.

- Selon la nature du bien, objet de l'amour, les parents doivent être aimés plus que l'épouse, parce qu'on les aime en tant que principes, et comme représentant un bien supérieur.
- Selon le rapport de l'union, c'est l'épouse qui doit être aimée davantage, parce qu'elle est conjointe à son mari comme existant avec lui dans une seule chair, selon cette parole en S. Matthieu (19, 6): " Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. "

ST II-II 26.11

• Et c'est pourquoi l'épouse est aimée plus ardemment; mais aux parents on doit témoigner plus de respect.

15

---

---

---

---

---

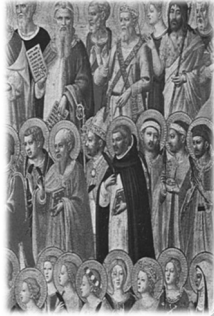
---

---

---

L'ordre de la charité subsiste-t-il dans la patrie?

« Dans la patrie, il arrivera que chacun aimera celui qui lui tient de près pour plusieurs autres motifs; car, dans l'âme du bienheureux, demeureront toutes les causes de l'amour honnête. Cependant, à toutes ces raisons d'aimer, sera incomparablement préférée celle qui résulte de la proximité avec Dieu. » ST II-II 26.13



---

---

---

---

---

---

---

---